

La vie mondaine aux bains de mer

Si aujourd'hui l'on se baigne au gré de ses envies, au milieu du XIX^{ème} siècle, la plage est un lieu soumis à des codifications très strictes et à un rituel quasi immuable.

Un verre d'eau de mer par jour

Conjuguée à la vogue du romantisme, la mode des bains de mer prend son essor grâce à ses vertus thérapeutiques : la haute société vient bénéficier des vertus curatives de l'eau de mer ainsi que des effluves balsamiques émanant des pins maritimes et autres essences, réputées excellentes pour les personnes souffrant d'affections respiratoires.

A cette époque, se rendre aux bains de mer nécessite une préparation rigoureuse due à la méconnaissance de cette nouvelle pratique. Pour habituer l'organisme aux bains de mer, le corps médical préconise de prendre des cours de natation et d'avalier au préalable un verre d'eau de mer par jour et ce, pendant quinze jours avant l'arrivée sur le littoral.

La plage, lieu où la bienséance règne...

Une fois ces précautions prises, la journée à la plage est très réglementée. La municipalité soumet les villégiateurs à des règles strictes destinées à préserver la bienséance. Une tenue vestimentaire correcte est de rigueur : les maillots de bain doivent recouvrir le corps du cou aux genoux et les femmes ne doivent en aucun cas se présenter «en cheveux».



Fin XIX^{ème} siècle, élégantes sur la plage de Pornichet : corset, robe de couleur claire, chapeau et ombrelle font partie de la panoplie des bains de mer.

Une fois le bain pris, les villégiateurs doivent rapidement ôter leur maillot de bain et le troquer contre leur tenue de ville. S'il est interdit de se baigner entre 10 heures du soir et 4 heures du matin, les horaires recommandés pour la baignade sont entre 10 et 12 heures le matin et entre 3 et 5 heures l'après-midi sous la surveillance d'un maître-nageur qui veille à ce que les femmes et les hommes ne se baignent ensemble et soient séparés par des cordes tendues dans l'eau.

La baignade terminée, de multiples activités sont proposées car il n'est pas de «bon ton» de rester inactif. Promenades à dos d'ânes, tennis, badminton, voile, courses de chevaux, concours de châteaux de sable, courses en sac, parties de croquet, défilés de maillots de bain... la plage est transformée en un lieu de distractions où l'ennui est prohibé. Dans

cette ambiance joyeuse, la bonne humeur est de rigueur et les sujets trop graves sont soigneusement évités. On préfère parler d'une toilette admirée la veille, d'une nouvelle pièce de théâtre applaudie au casino, des dernières nouvelles lues dans la presse locale ou encore de ses impressions sur les villages environnants où les autochtones apparaissent analphabètes, sales mais tellement «pittoresques».

Une fois la journée terminée, la haute société se rend au casino afin de s'y restaurer, d'écouter un opéra, de voir une pièce de théâtre ou de jouer au billard, petits chevaux et baccara, seuls jeux autorisés par le Ministère de l'Intérieur.

En 1936, les quinze jours de congés payés octroyés à tous les salariés vont permettre de démocratiser ses coutumes et aujourd'hui la plage est devenue un lieu de détente qui se vit en fonction des désirs de chacun. ■

Partie de croquet sur la plage : distractions et bonne humeur règnent sur la plage.



Découvrir Pornichet

Pour en savoir plus sur la mode des bains de mer, l'histoire de Pornichet et son architecture, des visites sont proposées jusqu'en septembre par l'office du tourisme.

Renseignements au 02 40 61 33 33 ou sur www.pornichet.fr.